

Tribune de soutien à Mila : c'est bien... mais personne ne pointe l'islam

écrit par François des Groux | 23 juin 2021





(Merci à @Frejusien pour l'information)

Charlotte Gainsbourg, Caroline Fourest, Jacques Julliard, Philippe Torreton et même BHL : des personnalités « sans rattachement partisan, associatif ni religieux » (mais quand même plutôt encartées à gauche) appellent dans [Marianne](#) au « ressaisissement » et à « prendre la mesure de la gravité » face au harcèlement et aux menaces subies par Mila, 18 ans.

C'est bien et on pourrait dire « enfin » !

Sauf qu'au delà de ce timide mais louable appel, personne ne pointe le rôle de l'islam dans cette affaire...

Il est vrai que toutes les religions semblent concernées puisque, sur 100 000 messages à caractère violent dont 50 000 appels au crime et menaces de mort contre Mila, la Justice n'a pu sélectionner QUE treize prévenus « athées ou de toutes confessions » ([L'Express](#)) dont seulement... 2 musulmans !

Celle-ci et cette tribune n'ont, évidemment, pas cherché à stigmatiser quiconque. On aurait pourtant aimé un peu plus de courage (ou moins d'hypocrisie) de la part des signataires pour désigner véritablement qui sont « les meutes » s'en prenant à Mila. Les mêmes qui appelaient à la décapitation de Samuel Paty, non ?

Certains, comme Christine Tasin, craignent que nous soyons, déjà, en pays musulman.

Mila c'est la Rushdie française... C'est la nouvelle Redeker ! Même la Belloubet avait failli la mettre en prison pour ses paroles !!!!



-Des milliers de tweets menaçants... seulement 13 déférés tribunal

-Choix des 13 : seulement 2 musulmans retrouvés-choisis par Ministère public...

-En plein tribunal elle reçoit des menaces...

-Peines requises dérisoires ! Seulement 3 à 6 mois avec sursis. Pendant ce temps Mila n'a plus de vie...

Aucune déclaration officielle pour dénoncer islam

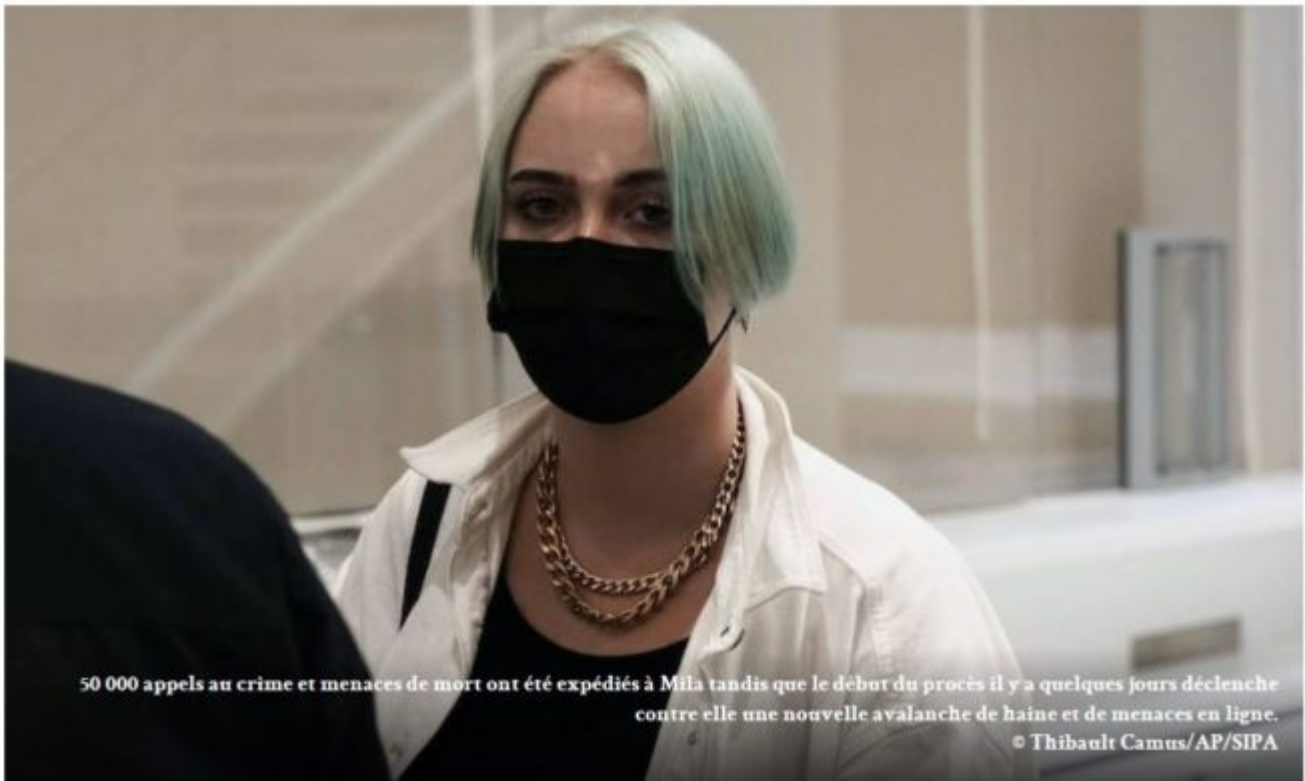
Aucune déclaration des instances musulmanes sauf de Zekri pour dire qu'elle l'a bien cherché..

<https://resistancerepublicaine.com/2021/06/23/le-proces-des-harceleurs-de-mila-la-preuve-par-neuf-que-nous-sommes-deja-en-pays-musulman/>

Et puis, il n'est pas sûr que « *se ressaisir* » pour « *que cela cesse* », « *de prendre la mesure de la gravité de l'événement* », « *de ne pas nous résoudre à observer en silence la poursuite de diktats et de tueries* » et « *la volonté populaire, pacifique et non partisane de réaffirmer nos principes fondamentaux* » et ceux des « *valeurs de la République* » soit suffisant..

Bref, affirmer « *avec fermeté, calme et fraternité* » notre besoin « *essentiel de liberté* »... ça doit faire rigoler dans les banlieues islamisées et pas vraiment trembler les plus radicalisés de « *la meute* ».

Mila : « *le moment n'est plus à la sidération mais au ressaisissement* »



Une vie entre parenthèses. Voilà ce à quoi a droit la jeune Mila. Des citoyens refusent cet état de fait et lancent un appel afin de « prendre la mesure de la gravité » de la situation.

Des citoyens sans rattachement partisan, associatif ni religieux ont rédigé cet appel en réaction au harcèlement et aux menaces de mort que subit en France la jeune Mila.

[La justice a commencé son travail](#) après que 100 000 messages à caractère violent dont 50 000 appels au crime et menaces de mort ont été expédiés à Mila. Le début du procès de ses harceleurs il y a quelques jours a déclenché contre elle une nouvelle avalanche de haine et de menaces en ligne.

La liberté d'expression comme de croire ou de ne pas croire ne saurait relever en France du bon vouloir de meutes qui imposent de faire silence tout en revendiquant le droit de menacer de mort quiconque ne partagerait pas leur mode de vie et critiquerait leurs croyances.

Penser librement sans crainte

Se taire ou mourir : ce n'est pas notre conception de la religion ni du respect ni de la liberté. Chacun dans notre pays doit pouvoir penser librement sans craindre d'être persécuté ou d'y laisser sa vie. Oui, le langage cru d'une jeune fille révoltée peut choquer. Rien ne peut pour autant justifier les appels aux meurtres, au viol, les incitations au suicide et les intimidations.

Ni l'école publique ni la police ni l'armée ne peuvent plus garantir la sécurité de Mila dans une enceinte scolaire. Elle est désormais déscolarisée, cachée, sous très haute protection policière pour échapper à une pression de masse, tandis que ses harceleurs poursuivent une vie normale.

Seuls 13 d'entre eux ont pu être identifiés. Les autres sont couverts par l'anonymat des réseaux sociaux.

Une vie bouleversée à jamais

Quel que soit le verdict, la vie de Mila restera bouleversée à jamais. Puisque la vie d'une jeune femme est désormais en jeu et que les principes élémentaires de notre loi commune sont foulés aux pieds à travers elle, **c'est à chacun d'entre nous, croyant ou athée, de prendre la mesure de la gravité de l'événement**, le processus judiciaire n'exonérant pas d'exprimer notre indignation.

Il faut que cela cesse. En tant que citoyens, nous ne pouvons pas nous résoudre à observer en silence la poursuite de diktats et de tueries dont le but est de briser la vie et la raison de quiconque revendique le droit de croire et de penser selon ses principes et affinités.

Après les attentats de 2015 et 2016, l'assassinat de Samuel Paty et plus largement les massacres d'intellectuels, de journalistes, de représentants de l'État et de citoyens, nous avons eu la volonté populaire, pacifique et non partisane de

réaffirmer nos principes fondamentaux.

Ce qui remonte des tréfonds de l'ombre, nous le reconnaissons bien et nous savons ce qu'il a déjà infligé à d'autres moments tragiques de l'histoire.

Valeurs de la République

Face aux injonctions et aux assassinats, le moment n'est plus à la sidération ni à l'accablement mais au ressaisissement et à l'exigence.

Quelles que soient nos origines, nos appartenances politiques, nos sensibilités spirituelles et affectives, c'est la République et notre soutien explicite à ses valeurs profondes qui empêcheront toute forme d'idéologie totalitaire de les accaparer et de les détourner.

L'urgence est de respecter les principes fondamentaux républicains qui nous protègent tous. Faisons face au nom de notre attachement viscéral au droit.

Affirmons ouvertement avec fermeté, calme et fraternité, le bien le plus précieux que doit nous garantir la République : notre essentiel de liberté.

Cet appel a été au départ rédigé par des citoyens ordinaires, un ancien humanitaire et quelques proches. Au fil des jours il a reçu les signatures des personnalités suivantes :

Galia Ackerman (historienne), Huguette Magnis-Chomski (dirigeante au Mouvement pour la paix et contre le terrorisme), Jacques Bérès (cofondateur et ancien président de Médecins sans frontières), Pascal Bruckner (essayiste), Sophie Chauveau (écrivaine), Cynthia Fleury (philosophe), Caroline Fourest (journaliste et essayiste), Charlotte Gainsbourg (comédienne), Xavier Gorce (dessinateur), Jacques Julliard (historien, essayiste et journaliste), Robert Kéchichian (cinéaste), Bernard-Henri Lévy (philosophe), Jacky Mamou

(président du Collectif urgence Darfour), Eric Marty (écrivain), Pierre Micheletti (président d'Action contre la faim), Michaël Prazan (cinéaste), Pierre Ramel (militant associatif), Bernard Schalscha (secrétaire de France Syrie démocratie), Philippe Torreton (comédien)... Si vous souhaitez signer cet appel, rendez-vous sur [le site change.org](https://www.change.org)

<https://www.marianne.net/agora/tribunes-libres/le-bannissement-de-mila-est-aussi-le-notre-il-faut-que-cela-cesse>



Illustration : [L'Express](https://www.l'express.fr)